

Extrait de *Paroles d'heures*

Pierre DesRuisseaux

Numéro 3, 1978

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/15502ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

DesRuisseaux, P. (1978). Extrait de *Paroles d'heures*. *Moebius*, (3), 20–21.

PIERRE DESRUISSEAUX

Je pique en toi une jase
Mots éjarrés
Sans nom avons-nous seulement une chance,
Te donnerai un règne de nos corvées
Retrouverons la parlure des choses
Aurons notre pain
Ce sera bon.

De tes mains feuilles qui geignent
libres de quelque chose inénarré
café de Colombie attente
regards qui s'entrecroisent;
un soudain se cache quelque part
qui tarde immanquablement
maux croisés sous l'angle délictueux du mur
cent pas dans ta solitude
une porte s'ouvre, brise l'ambiance ralentie.

* Extrait de *Paroles d'heures*, à paraître

Grandit l'au-dedans
dans la face nue des eaux humaines,
nous c'est autre chose
allons venons comme la vague
les soirs de tempête moutonnement de la foule
porté par la crête de la vague je crie mon
vagissement
quant à toi tu réponds parmi
le mugissement rauque du flot;
fort j'entends ton cri dans le creux de la vague
je réponds: ici, mais déjà tu es emporté très
loin
alors seul dans le noir je me morfonds dans mes
fantômes
attendant quoi?